

# Pour vibrer à la vie d'Elvis demain soir au foirail

AÛT 2002

Un spectacle gratuit, de plus de deux heures, sur fond de nostalgie bien comprise



Les "Blue Shadows" ont abordé avec jubilation le répertoire d'Elvis. Et Arnaud Bouloc, chef de file du groupe, s'en félicite.

■ Ah les déhanchements d'Elvis ! Dans ces années cinquante où tout semblait possible, juste avant l'avènement du fornicia et des premiers pas sur la lune, cette voix chaude et ces contorsions évocatrices lui avaient d'ailleurs valu le surnom d'Elvis the Pelvis. La formule est parlante, même si les ondulations de l'ancien camionneur, né sur les bords du Mississipi et mort noyé sous des flots de beurre de cacahuètes, en appellent surtout à la nostalgie d'une époque où il n'était pas nécessaire d'en rajouter pour provoquer.

Il y a vingt-cinq ans, en tout cas, le

King disparaissait, et Memphis devenait la Mecque du rockabilly et des adeptes du ceinturon clouté. Mais cette figure, qui fini boursoufflée, comme sous les assauts d'une gloire qui n'en finissait pas d'enfler, continue de hanter le monde de la musique. Les fans d'Elvis sont aussi nombreux, ou presque, que de son vivant. Sept-cents millions de disques vendus jusqu'en 1977, un milliard quatre-cent mille depuis. Et le fameux spectacle virtuel, donné notamment l'année dernière au Palais des Sports de Paris, a partout fait le plein.

Arnaud Bouloc, le chef de file des "Blue Shadows", était d'ailleurs à ce concert, avec l'un de ses musiciens. Et là, ce fut le choc. L'idée de monter quelque chose en hommage à Elvis germa rapidement, et le groupe, fan des sixties ce qui arrangea bien les choses, se

mit à répéter cette musique qui n'était pas encore électrique, mais qui électrisait les foules.

Dès le mois de juillet le spectacle était fin prêt, et, d'Argelès sur Mer jusqu'au fin fond du Cantal, il a déjà décoiffé un nombre impressionnant de gominés à la banane et de vacanciers peut-être moins rock'n roll, mais à la mèche rebelle. Ou, en tout cas, partants pour s'amuser sans arrière-pensée.

Les "Blue Shadows", du coup, ont enregistré un cédérom - il sera dans les bacs à la rentrée - comportant quatre chansons d'Elvis, et c'est le bassiste du groupe (Erwan) qui en a dessiné la pochette. Le spectacle, lui, continue de faire vibrer les foules, et il sera donné demain soir à Rodez, dans les jardins du foirail. Gratuit, il sera agrémenté d'un ballet rock avec seize danseurs, et

deux choristes viendront épauler les quatre musiciens, qui, sans être des ombres d'Elvis donneront un coup de blues aux quadras et plus. Il y aura même un garçon de dix-sept ans, Jérôme, qui chante avec les intonations de ce sud cher à Faulkner, et qui se présente devant des spectateurs, un peu ébahis, serré dans le fameux costume blanc et chaussé de bottes à bouts pointus.

La légende, donc, se porte bien. Et, après Rodez, le spectacle sera donné à Pont-de-Salars (le 17), à Mende (le 20), à Florac (le 21), à Réquista (le 24), à Carnon, dans l'Hérault (le 3 septembre)... Quelques soirées pour revivre une variété qui fit le tour du monde parce qu'elle se voulait joyeuse et n'avait pas la prétention de donner des leçons. ●

Une  
gloire  
toujours  
intacte